

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE FANTASQUE.

N. AUBIN, Rédacteur, No. 12, Rue Grant, St. Roch.
W. H. ROWEN, Imprimeur, PROPRIÉTAIRES, No. 7, Ruées Prairies, St. Roch.

Prix: deux Sous.

*Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais ou je veux, je fais ce qui me
plait, je vis comme je peux, et je meurs quand il le faut.*

Vol. 3. Québec, 26 Février, 1841. No. 25.

MELANGES. LE TOURNE-BROCHE

Imitation de la fable de LaFontaine: LES OREILLES DU LIVRE.

(FABLE.)

Emportés par l'excès d'un courage inutile,

Des jeunes gens armés naguère, dans la ville

En un moment semèrent la terreur.

Monseigneur Delessert, pour sa part, eut grand peur.

Pour ne plus tomber en la peine,

Il bannit sans retour des lieux de son domaine

Tout instrument guerrier

Plus ou moins meurtrier.

Sabres alors se rengainèrent

Et pistolets se démontèrent.

On n'apercevait plus chez maint armurier

Que des fusils sans chiens ou des canons sans crosse,

Les limiers saisissaient dans leur zèle féroce

Pour drapeaux rouges des foulards

Et d'innocens canifs pour des couteaux-poignards

Je vous laisse à penser quelle était la panique.

Un quincaillier dans sa boutique

A l'écartage apercevant

Un pacifique tourne-broche

Monte à l'échelle et le décroche

— "Qui l'achète, crie-t-il, moitié du prix coûtant"

— "Pourquoi vous tourmenter autant,

"Etes-vous si pressé de vendre?"

Lui demande alors son voisin

— "Sans doute, car dès ce matin

" Comme arme on peut le venir prendre.

— " Arme cela, mon cher, y pensez-vous ?

Un simple instrument de cuisine !

" Vous perdez l'esprit, j'imagine.

" Retenez votre place à l'hôpital des fous.

— " Ne croyez pas qu'à plaisir je m'alarme :

" Avec mon tourne-broche on aura trop beau jeu ;

" On le fera passer sans effort pour une arme,

Et même pour une arme à feu.

" Le moindre argeusin de police

" Pourra me traîner en prison.

" J'aurai beau protester ; avec dame Justice

" En tel cas on a tort, eût-on cent fois raison."

LE FANTASQUE,

QUÉBEC, 26 FÉVRIER, 1841.

INSTITUT VATTEMARE.

Chacun apprendra avec plaisir que Québec semble vouloir sortir de son apathie et profiter des courts instans que Mr. Vattémare peut encore lui consacrer. En même tems que les sociétés scientifiques de cette ville venaient offrir à Mr. le Maire de mettre leurs collections à la disposition du public, moyennant quelques restrictions justes et sages, restrictions que plus tard on pourra probablement modifier encore à l'avantage de tous, quelques jeunes gens zélés faisaient des efforts pour éveiller activement l'attention des citoyens et leur inculquer la nécessité de s'entendre sur les moyens d'obtenir pour Québec les bienfaits que Mr. Vattémare a déjà procurés aux autres pays. Hier au soir, Mercredi, sans aucune convocation publique, 56 jeunes gens de toutes les classes et de toutes les origines se sont réunis spontanément afin de réclamer le concours de toute la jeunesse dans cette œuvre brillante du voyageur que nous avons le bonheur de posséder. Nous donnons plus bas les résolutions qui furent adoptées et par lesquelles on verra qu'une assemblée générale des jeunes gens est convoquée pour demain soir, Vendredi, à 7 heures, en la salle des séances de la chambre d'assemblée. Nous donnons aussi les noms de ceux qui ont pris cette noble initiative ; si, comme on a tout lieu de l'espérer ces démarches préliminaires amènent la réalisation d'un projet sur lequel on doit fonder les plus glorieuses espérances, ceux qui y auront contribué devront passer à l'histoire car ils auront bien mérité de leur patrie : —

" Résolu qu'il soit convoqué pour Vendredi prochain, à 7 heures P. M., une assemblée générale des jeunes gens de toutes les classes, les classes ouvrières en particulier, favorables à l'avancement de l'éducation, aux fins de prendre en considération les moyens propres à mettre à exécution le système de Mr. Vattémare en ce pays et que les personnes présentes à cette assemblée signent la dite communication."

D. McPherson,
D. P. Mayrand,
H. Tanguay,
H. C. Austin,
H. R. Derome,
R. Anger,
D. S. Marquis,
Jas. Walsh,
P. Lègaré,
Chs. Bertrand,
A. Plamondon,
P. Bédard,
Jos. Savard,
Wm. H. Rowen,
Jas. Huston,
T. Hamel,
A. L. Cardinal,
P. Baudoin,
Aug. Côté,

C. S. Burroughs,
Louis Roy,
Jos. Côté,
W. Fanning,
C. G. Couillard,
M. Ford,
Arch. Cambell, Jr.
V. Bouchard,
J. B. Vézina,
J. Rinfret,
J. Roy,
Dr. Robitaille,
R. Chambers,
W. Stewart,
G. Cazeau,
W. Tims,
A. Dubord,
R. Chambers, Jr.
F. Vincent,

Ch. Taché,
A. Chartier,
J. A. Coall,
J. Lesueur,
S. J. Lyman,
J. L. Audet,
F. Vézina,
C. Trudel
F. Martineau,
J. Healy,
L. Bilodeau,
F. Eventuelle,
J. Cauchon,
M. Gauvin, fils,
C. Délagrave,
E. Parent,
H. Pinet,
N. Aubin.

Résolu que le Président de cette assemblée soit chargé de se rendre auprès de M. Yattemare pour le prier de vouloir bien honorer de sa présence l'assemblée de Vendredi prochain.

ALEXANDRE.

et artiste unique donna Mardi dernier sa dernière représentation devant le public de cette ville. Il n'est pas besoin de dire que, comme les précédentes, elle tint les spectateurs dans un rire et dans un étonnement continuel. Un fait d'ailleurs certain et que nous avons pu observer chez Mr. Alexandre, c'est qu'il jouait moins bien il causerait plus de plaisir ! voici comment : la difficulté est si grande dans ses rôles, dans les voix, dans les visages dont il s'affuble, que la plupart des spectateurs ne peuvent se persuader qu'il est seul durant tout le cours d'une pièce ; la perfection de chaque personnage amuse par elle-même, et que si elle était moindre et qu'on pût reconnaître un tant soit peu le même acteur sous toutes ses métamorphoses, l'enthousiasme serait à son comble et se manifesterait par des applaudissements plus immodérés encore que ceux qui accablent l'amusant artiste-troupe. Mr. Alexandre a trouvé un ingénieux et nouveau moyen de faire ses adieux au public et de servir en même temps l'excellente cause de Mr. Yattemare. Il lut au public un numéro supposé du *Fantasque* contenant une lettre écrite par Mr. Alexandre à l'un de ses amis à Paris. Ce monsieur avait eu l'audace de prendre le nom du *Fantasque* sans permission et que nous détestons tout subterfuge, nous avons exigé qu'il nous l'irât la lettre afin d'en faire part à nos lecteurs ; on nous saura gré, nous pensons, de ce petit acte de sévérité vis-à-vis de la modestie de Mr. Alexandre, toujours ce document intéressant par la solennité qu'il rappelle : —

Mon ami,

la présente te parviendra je serai bien près de t'aller embrasser moi-même ; cependant je n'ai pu résister au plaisir de t'entretenir à l'avance du beau jour où je t'adresse ces lignes.

Je ne me livrerai point à un romantique détail des sites, des beautés pittoresques qu'on rencontre ici à chaque pas, des rivières majestueuses qui arrosent ce sol couvert de tant de richesses ; des immenses forêts qui l'ombragent, un plume qui te semblerait exagérer serait bien loin de la réalité. Je te parlerai seulement du peuple extraordinaire qui habite et des douces sensations que j'éprouvai sans cesse chez lui.

Imagine deux populations bien distinctes qui se sont mêlées sans se confondre, qui parlent les deux langues des deux premières nations de la terre et tu concevras ce que pourra faire un peuple semblable, dès qu'une éducation bien entendue aura fait fructifier les germes de supériorité qu'il tient respectivement de ses ancêtres, dès qu'il pourra se faire connaître aux autres nations.

La partie anglaise de la population parle mieux sa langue qu'on ne le fait en général en Angleterre ; elle a conservé l'esprit d'entreprise, de persévérance, de nationalité qui fait l'orgueil de sa première patrie.

La portion française a conservé ce type si reconnaissable de gaieté, d'intelligence, de bonté qui laisse tant d'agréables souvenirs chez ceux qui ont une fois visité notre belle France ; et si les forêts, le climat, la grandeur de la nature te rappelait point qu'on est sur le continent américain on se croirait au milieu des excellents habitans des campagnes de notre Normandie. Les usages, les superstitions mêmes des Canadiens sont encore à peu d'exceptions près les mêmes qu'on peut observer chez nos vieillards. Nos anciennes chansons populaires sont ici dans la bouche de tous les enfans.

Tu desirais connaître sans doute comment je fus accueilli sous le rapport artistique ; je te dirai mon ami que la réception que toutes les classes m'ont faite ne me laisse rien à désirer ; du moins c'est ainsi que j'ai la douce vanité de produire les témoignages de véritable affection dont on m'a comblé de toutes parts.

A propos, ce pauvre fou de Vattémare n'est pas si bien reçu que moi dans cette ville, et ses théories pour lesquelles il se donne tant de tourment ne rencontrent point toute la sympathie qu'il attendait ; la singularité du contraste ne fait gémir malgré moi sur la folie des hommes. Je vois ce pauvre Vattémare chercher à répandre des institutions qui procureraient d'immenses avantages à ceux qui les accepteraient ; il ne demande absolument rien pour lui-même, il dépense au contraire tout ce qu'il possède pour le bien de l'ingrate humanité. Eh bien, c'est à peine si on veut l'entendre ; il est rebûté, éconduit, et voit ses démarches perdues. Tandis que moi, qui me fais payer cher pour faire mille mauseries, je ne puis suffire à tout le monde ; on me chérit, on me fête, on me court ; je n'ai qu'à parler, l'argent et les bravos pleuvent sur moi. Tu conçois bien, mon ami, que je ne puis voir tout cela d'un air indifférent. Aussi ai-je pris en pitié mon ami Vattémare et lui ai-je ouvert une bourse où il puisse sans façon. Entre nous, du train où il y va c'est tout au plus si je puis y suffire. Néanmoins s'il peut réussir dans ses entreprises je ne t'gratterai point l'aide que je lui aurai prêtée.

Adieu, mon ami, la présente lettre est probablement la dernière que je t'adresserai d'ici et si je la termine sans regret, c'est dans l'espoir de pouvoir bientôt communiquer moi-même tout ce que j'ai éprouvé, (le cœur seul peut le dire) au milieu de ce bon peuple canadien chez qui j'ai trouvé non point de curieux étrangers, mais des frères, des amis avec lesquels il me semblait renouveler une

Ton ami

ALEXANDRE.